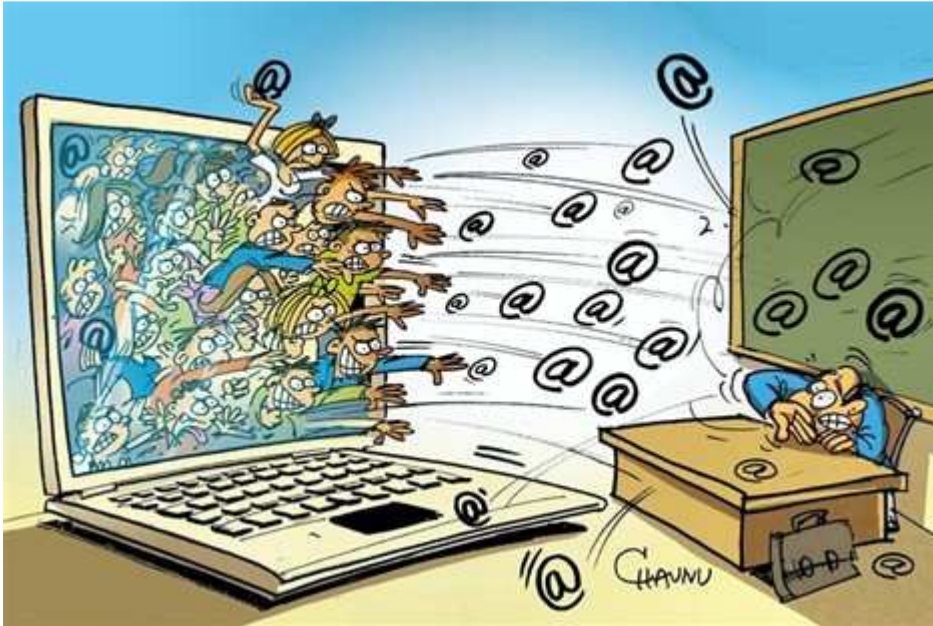


## France

Multimédia et nouvelles technologies jeudi 25 novembre 2010

# Les trois-quarts des collégiens sont sur Facebook



**Détrônés, les messageries et les blogs. Les collégiens et quelques écoliers de cours moyen ont adopté le réseau social Facebook. Le lieu virtuel est public. On ne peut pas y dire n'importe quoi... Entretien avec Thomas Rohmer. Président de Calysto, société spécialisée dans l'éducation à Internet.**

Combien de collégiens sont aujourd'hui sur Facebook ?

75 % des collégiens sont inscrits. Soit deux fois plus qu'en 2008-2009. Un vrai boum. Les MSN et les blogs sont détrônés. C'est d'autant plus curieux que Facebook est un outil qui n'est pas conçu visuellement pour plaire aux jeunes. Il est plutôt destiné aux adultes et il est interdit aux moins de 13 ans. Pourquoi ça marche chez les collégiens et même, de plus en plus, en CM1-CM2 ? Parce que les collégiens imitent les lycéens, qu'ils ont envie d'être vus.

Pourquoi les collèves font-ils appel à vous ?

Le grand classique, c'est le groupe créé pour lyncher un prof. Là, les élèves vont carrément sur le terrain de la diffamation. Je suis assez admiratif du comportement des enseignants, qui ont presque toujours le réflexe de s'interroger plutôt que de déposer plainte. Car ce comportement révèle un problème. À force d'entendre les adultes (parents, médias...) parler de monde virtuel pour Internet, les collégiens finissent par croire que c'est vrai. C'est aberrant. Facebook, c'est tout sauf virtuel : c'est LE message à faire passer. On n'insulte pas un prof en classe, on ne le fait pas non plus en ligne. Ça a les mêmes conséquences. Quand on invite à un apéro géant, vous croyez que c'est virtuel ?

Concrètement, qu'expliquez-vous aux collégiens ?

Avec les réseaux sociaux, en un clic, on répand une information à des centaines de personnes, rien à voir avec MSN. Une insulte sur Facebook, c'est comme si on se faisait injurier avec un haut-parleur dans la cour de récré. Pas étonnant, alors, que les réactions soient démultipliées, plus violentes : l'humiliation, en devenant publique, est insupportable.

Recueilli par Agnès CLERMONT.

Dans l'agglomération nantaise, les policiers spécialisés se disent « débordés » par les affaires liées à des propos diffusés sur Facebook. Parmi les plus sérieuses des jours derniers : deux soeurs de 12 et 15 ans, accompagnées d'une copine de 12 ans, ont provoqué un garçon de 3e en pleine classe, armées d'un impressionnant couteau de cuisine. Le principal-adjoint d'un collège a été blessé en voulant protéger une élève menacée par une autre à cause, là encore, d'une histoire de coeur. Sept garçons de 17 à 21 ans ont été interpellés après une expédition punitive « musclée » organisée à cause d'une histoire de filles, avec insultes sur Facebook.